

société a cru qu'il était désirable d'assurer à ce souvenir de l'origine de notre ville une garantie solide de durée. Une simple tablette attachée à des murs est exposée, comme ceux-ci, à la destruction par le feu ou par la démolition inévitable dans la suite des temps.

Elle prie donc votre Conseil de vouloir bien lui concéder l'usage de quelques pieds de terrain, disons 20×20 pieds, à l'extrémité est du marché au poisson, non loin de la rue Vimont, pour y ériger un obélisque, avec entourage en pierre et en fer, afin de fixer solidement sur ses façades des plaques de bronze portant des inscriptions historiques.

Un tel monument en cet endroit ne gênerait en rien la circulation sur les rues des Commissaires et des Enfants trouvés, et comme l'endroit indiqué faisait, sans aucun doute, partie du terrain défriché par les colons de 1642 autour de leur première construction, il serait le site disponible le plus convenable pour y placer l'histoire abrégée du berceau de Montréal.

Enfin, nous ne sollicitons que la permission de faire un présent à notre cité à l'occasion de son 250<sup>e</sup> anniversaire. Nous désirons qu'il soit intéressant, durable et beau; et, si la ville elle-même pouvait y contribuer pour quelque chose, et augmenter la somme dont nous pouvons disposer, nous ajouterions avec bonheur aux propositions et à l'ornementation de ce monument.

Et vos requérants ne cesseront de prier.

Cette requête est unanimement approuvée, et M. Belleman est prié de la transmettre à qui droit, plus tôt possible.

Et la séance est ajournée.

J.-O. CASSEGRAIN,  
Sous-secrétaire.

---

## Pédagogie et Enseignement.

---

### DE L'ORDRE EN CLASSE

#### I

Le travail qu'on va lire n'est pas une étude longue, minutieuse et prétentieusement complète de l'importante question que le titre rappelle.

Nous nous abstenons de faire voir par le menu que l'ordre en classe est la condition fondamentale de l'efficacité de l'enseignement, comme aussi de montrer qu'il est impossible que l'instituteur n'ait pas en horreur la classe où il sent sa santé s'en aller par lambeau et d'où il ne sort jamais qu'assommé par le bruit. Ce sont là des axiomes pédagogiques, et il pourrait paraître surperflu de vouloir en faire constater la réalité à ceux qui se trouvent en situation de les voir sans

cesse en action. Du reste, une fois qu'il les a constatées, l'éducateur s'informe peu de ces déplorables évidences de son métier; ce qui l'intéresse, ce sont les moyens d'aplanir sa route, d'écartier les obstacles, de surmonter les difficultés et d'atteindre son but le plus promptement possible, tout en ménageant ses forces. C'est ce qui explique qu'on ne trouvera dans les lignes qui vont suivre, que quelques indications sur la manière d'obtenir l'ordre en classe; nous avons voulu nous borner à ce qui nous a paru le plus essentiel et le plus pratique.

Un mot encore. Nous ne présentons pas ces quelques indications comme moyens absolument originaux; peut-être même n'ont-elles d'autre mérite que celui d'être rappelées pour la centième fois; nous les donnons quand même, nous souvenant de ce qu'elles nous ont valu et de ce qu'elles continuent à valoir.

#### II

##### MOYENS POUR OBTENIR L'ORDRE EN CLASSE.

###### 1<sup>o</sup> Classer judicieusement les élèves.

Il ne faut pas entendre ici seulement leur classement par divisions, mais encore leur classement par bancs et par numéros d'ordre dans une même division.

Quels sont, dans chaque cours, les élèves qui en général, y provoquent le bruit et l'inattention?

Les doubleurs et les trainards d'une part, les bavards et les distraits de nature d'autre part.

Les doubleurs, parce qu'ils n'y font plus que des répétitions, les trainards parce qu'ils ne savent pas suivre; ceux-ci, parce que le travail qui leur est imposé est au-dessus de leur degré d'avancement; ceux-là parce qu'ils ne trouvent pas, dans les leçons et les devoirs, assez d'aliments propres à satisfaire leurs besoins d'activité et de curiosité instinctives; les uns et les autres parce qu'ils s'ennuient.

Il y a également, dans chaque division, un certain nombre d'enfants naturellement portés à la distraction, remuants, causeurs, espiègles, qui ne savent tenir ni pieds, ni bras, ni tête, ni langue tran-